

GBRS NEWS



Edito: L'an neuf

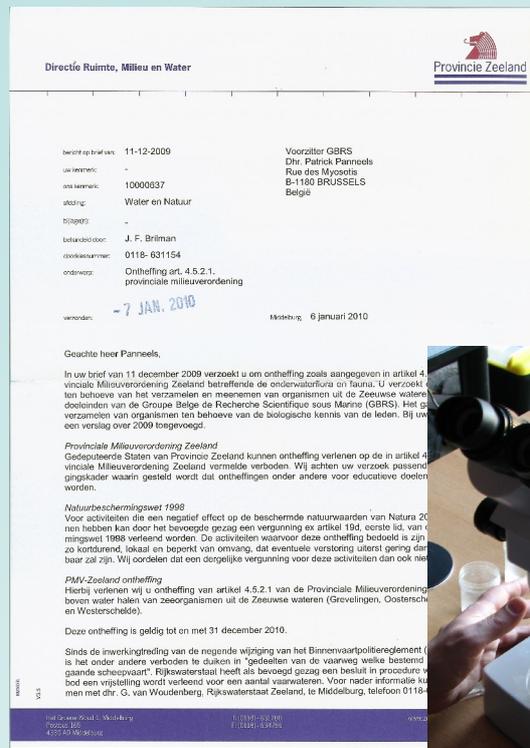
Janvier 2010

L'an neuf, enfin 10, est là !

2010 s'annonce sous de très bons auspices, d'une part, il y a plétore de nouveaux membres, tous plus doués les uns que les autres à LLN, mais nous entrevoyons l'Egypte en fin d'année. Le défi, car il y en a toujours, sera d'être à la hauteur de nos ambitions: plonger dans des carrières neuves ou habituelles, assurer un encadrement pour nos nouveaux membres avec toujours l'enthousiasme intact, mais aussi continuer à faire connaître le milieu sous-marin, ses merveilles et ses curiosités !

Cette année commence, en effet, très bien, car grâce à notre ami Cédric, nous avons obtenu de la Province de Zélande (Pays-Bas) le renouvellement de notre autorisation à effectuer des prélèvements de faune et flore dans l'Osterschelde. En d'autres termes, cette année encore, nous allons pouvoir organiser des plongées de récolte d'organisme, suivies d'observation au binoculaire ou à la loupe.

C'est donc avec quelques jours de retard sur le programme prévu voici le "news de janvier" en février. La raison en est simple ... il y a beaucoup d'articles.



Au sommaire:

- * Alice et François en Corse,
- * Le GBRS à Lille
- * La plongée annuelle à Némò, suivie par les habituelles agapes de cette fin d'année.
- * Un article de Philippe Piron, sur "Océans" le nouveau film « à voir ».

Bonne lecture à tous
Patrick





Blank page

Aout 2009 - la Corse by François et Alice

Hé oui, une fois n'est pas coutume, cette année, les Peeters (ou les Jones, choisissez votre camp !) ont décidé de partir vers le sud ! Toute ma petite famille ayant choisi la Corse comme destination cet été, François et moi nous sommes joints à eux pour une quinzaine de jours sous le soleil et surtout sous l'eau ! Nous avons choisi le camping, pour pouvoir bouger au cours de notre séjour, et nous avons finalement fait le tour complet de l'île, en passant par Bastia, Calvi, Galeria, Porto, Bonifacio, Porto-Vecchio et encore Bastia pour le ferry du retour.

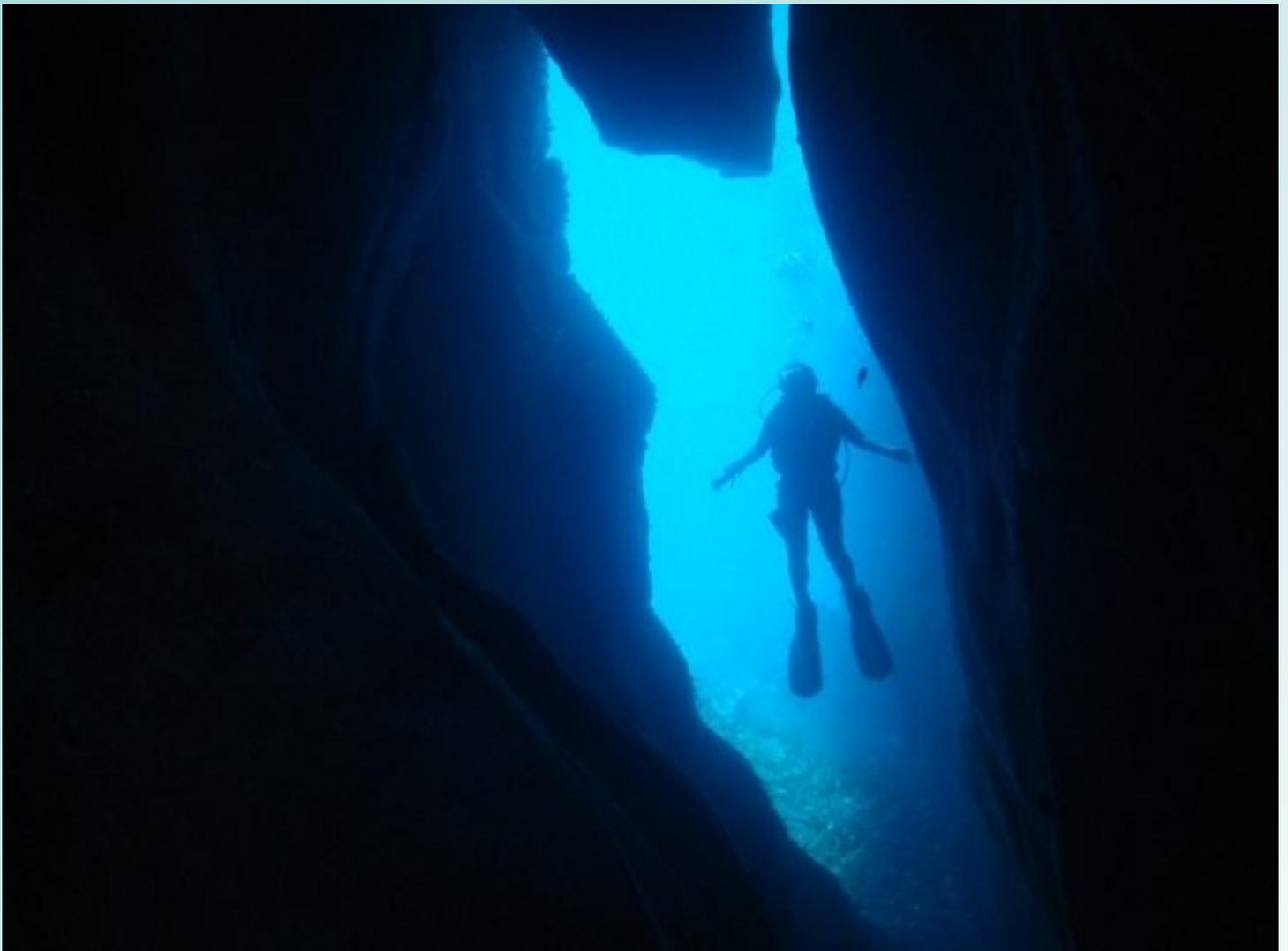


Au programme, un peu de tourisme, dont la visite en bateau de la superbe réserve naturelle de la Scandola, des plongées bien sur, et aussi l'inauguration de la nouvelle acquisition de l'homme : le kayak gonflable (rebaptisé vite fait « la coquille de pistache » (oui, coquille de noix, c'était encore trop prétentieux) au vu des sensations qu'il procure sur une mer légèrement agitée :D !



Aout 2009 - la Corse by François et Alice

Malgré quelques inconvénients : difficile simplement d'AVANCER dès que le vent vient de face, le fait de passer pour des allumés face aux clubs de plongée locaux et leurs zodiacs, et aussi un nombre de disputes de couple incalculable (vous avez déjà fait du kayak avec votre dulciné(e) ? N'essayez pas !), le kayak nous a permis de découvrir des superbes spots de plongée éloignés de tout accès terrestre. La fameuse grotte de Ficajola par exemple, dans la baie de Porto. En fait de grotte, il s'agit plutôt d'une faille verticale entre deux pans de falaises, à une petite dizaine de mètres de profondeur.



Un lieu superbe et très amusant, puisque des « cloches » d'air en surface de la faille donne l'impression de se retrouver dans une véritable grotte engloutie. C'est là que nous avons vu aussi la star de notre voyage : Une rascasse de belle taille!

Aout 2009 - la Corse by François et Alice

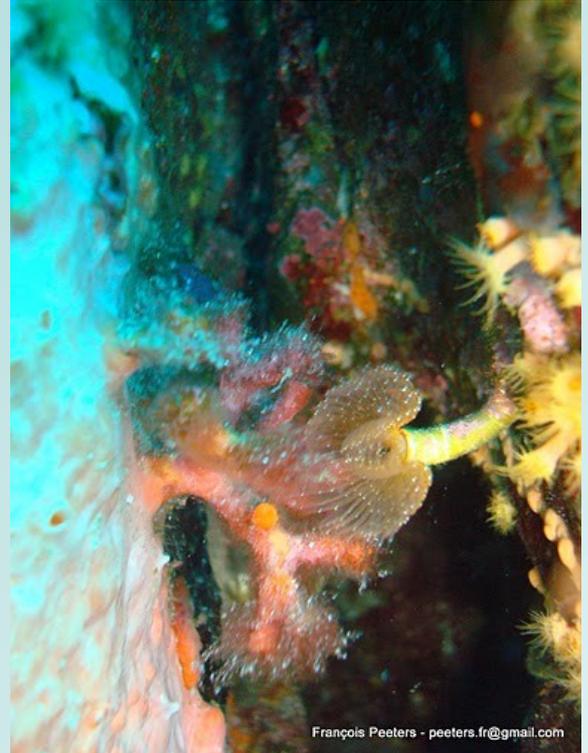
D'un point de vue biologique (on ne se refait pas ;-)) de très belles observations, beaucoup de poissons en tout genres (sars, pagres, murènes, mais pas de mérrou malheureusement, il faudra y retourner!), des éponges, des algues coralligènes, un nudibranche, oursins et anémones de mers.



Si les trajets pour arriver jusqu'aux spots n'ont jamais été de tout repos (3 heures de kayak aller-2 heures retour, 20 minutes de marche sur le chemin escarpé par 35 °C ou alors 45 minutes de palmage pour arriver sur le spot (parfois les 3 ☺ !), les plongées elles-mêmes ont toutes été un véritable plaisir, avec une super visi, et l'eau à 22°C en moyenne !.



Aout 2009 - la Corse by François et Alice



A signaler aussi, la grande facilité pour trouver des lieux de gonflages (il y en a partout) mais attention, en France les bouteilles doivent être réévaluées tous les deux ans ! Au total nous

avons pu plonger une petite dizaine de fois, principalement dans la région de Calvi et de Porto. Outre la plongée, nous avons profité du séjour pour – en vrac et dans le désordre – visiter Calvi, Bonifacio et ses falaises de craies, improviser de la rando et un peu de canyoning dans le parc de la Solenzara, contempler le coucher de soleil sur Porto (le plus beau de la Méditerranée qu'ils disent !), parfaire notre conduite sur routes étroites (adieu rétros :'(, admirer les Calanches de Piana, le cap Rosso, profiter de l'apéro, et même écouter des chants corses depuis notre camping !

Un super voyage donc, qui permet d'allier plongée, rando ou visite, et qui plaira à tout le monde, plongeur ou non, dans les paysages magnifiques d'une terre qui mérite toujours autant son qualificatif d'île de Beauté ! Avis aux amateurs !

Alice



Le GBRS plonge et déguste

Par une matinée des plus pluvieuse de cette fin de novembre 2009, une poignée d'irréductibles s'est donné rendez-vous pas loin de Sprimont.

Une petite carrière à la réputation sympa s'y trouve, ... mais pourquoi cette réputation ?

C'est non seulement, une toute petite carrière, très mignonne, mais au restaurant adjacent on y mange des « steaks sur pierre » du tonnerre !! Allons donc le vérifier.



D'abord – grande angoisse- à peine arrivé, on nous annonce qu'exceptionnellement, ce samedi matin, la carrière est fermée pour cause d'installation d'une cloche à plongée sous l'eau.

En effet, une bande de forts en bras s'active autour d'une cloche destinée à être installée sous l'eau.



Après quelques palabres relax, il est décidé que nous pouvons plonger sans « les déranger ». Ouf – on aura pas fait 130 km juste pour se retrouver au bord.

Préparatifs – palanques – descente par le treuil pour certains – une eau cristalline nous attend.

Plouf – c'est parti !
Une mise à l'eau dans un véritable aquarium, des bancs de poissons bien nourris, ... à part les installateurs de cloche, nous sommes seuls plongeurs dans l'eau !

Le GBRS plonge et déguste

Progression vers le fond de la carrière et descente au plus bas (22m) – l'eau est des plus claire, rencontre avec des objets déposés pour le tourisme (billard, statues et autres choses très utiles dans une carrière) – ah oui j'oubliais, il y a même des poissons !! eux aussi « made for tourist » comme un esturgeon.

Une fin de plongée relax et à nouveau le treuil pour ne pas se casser le dos à remonter au parking.

Voilà le moment tant promis ... rendez-vous dans le restaurant !



Sans fioritures et sans tarder voilà le steak promis –

Ah il n'y a pas eu de tromperie sur la marchandise – un splendide pavé , une pièce aussi haute que large déposée sur un pavé (oui une pierre) brûlante

Délicieux !

C'est tout ce qu'il y a à dire !

« Et un pavé vide en est la preuve »
C'est donc dans cette ambiance détendue et repue que s'est terminée cette super journée.

Vivement une nouvelle plongée à Lillé.



« Le monde de Némó »

C'est devenu une tradition – chaque dernier week-end de l'année le GBRS plonge au chaud.

35 m – 30° .. en Belgique.. un miracle de la technologie moderne - une bande de motivés et nous voilà prêts pour cette dernière !

Briefing rapide et c'est l'occasion de se tester dans quelques petites apnées d'échauffement jusqu'à -10m.



Suit ensuite une ruée vers le fond à travers une nuée de bulles qui donnent à cette 'piscine' des airs de Jacuzzi démesuré.



Les GBRSiens retournés à l'état sauvage dans leur milieu naturel et une photo de famille.



« Le monde de Némó »

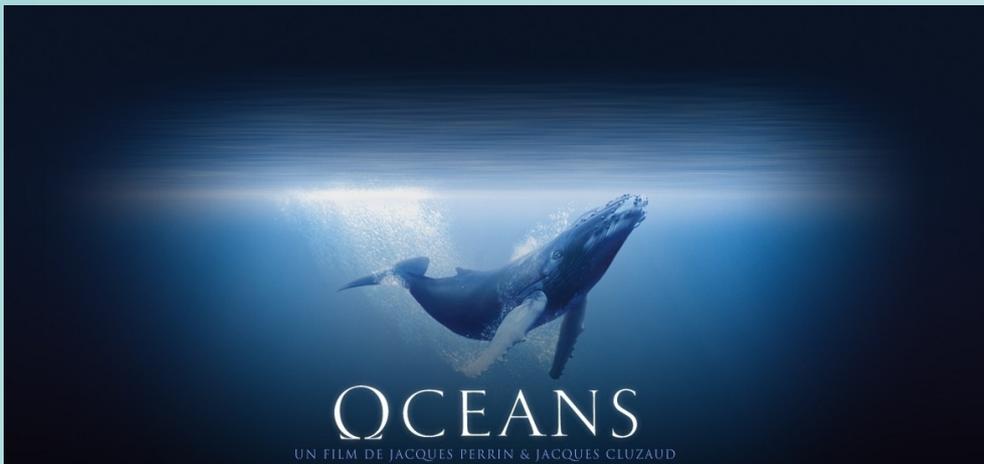


Les GBRSiens aiment faire des cabrioles pour divertir leur public.



De retour en surface les GBRSiens recouvrent une parure adaptée et terminent la soirée selon la coutume locale.

« OCEANS » par Philippe Piron (Partie 1)



Ndlr: *Philippe Piron, caméraman professionnel et son ami de toujours, Thierry Dabée (membre effectif de longue date du GBRS et plongeur professionnel) ont assisté à une séance « making-off technique » du film Océans de J Perrin. Philippe nous livre ses commentaires, impressions et son avis éclairé. « D'avis de pro », il y aura un avant et un après « Océans » dans le milieu de la prise de vue sous marine.*

Un film époustoufflant qui a mûri pendant de longues années et qui au bout de 3 années de recherche et 4 années de tournage nous arrive pour nous en mettre « plein la vue » mais pas seulement ...

Jacques Perrin, acteur mais aussi producteur n'est pas un inconnu pour ce qui est de filmer des gageures ...

C'est lui qui a cru dès 1996 au projet « Microcosmos, le peuple de l'herbe » de Claude Nuritsany et Marie Pérennou, deux scientifiques/chercheurs du monde microscopique.

C'est aussi lui qui en 1999 a porté à bout de bras un autre film infaisable « Himalaya l'enfance d'un chef » d'Eric Valli.

C'est lui qui a produit et réalisé « le peuple migrateur » (2001), film fou pour lequel des scientifiques ont été jusqu'à imprégner des oisillons à leur naissance pour pouvoir ensuite les approcher et les filmer dans toutes circonstances,

C'est aussi lui qui a produit les deux films « les choristes » (2004) et « Faubourg 36 » (2009) de son neveu Jacques Barratier ...

Et la mer ?

Il s'y est déjà attaché en produisant en 2008 le très beau film documentaire de Pierre Marcel « Tabarly » .

Mais là, s'attaquer à ce que le Commandant Cousteau appelait « le monde du silence », pour paraphraser Neil Amstrong ce ne sera pas « un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour le plongeur sous-marin ».

Car dès le début de l'aventure, il était clair que les deux réalisateurs voulaient à tout prix s'écarter du style documentaire et filmer en longue focale ou au plus près quand ils le pouvaient.

Ils voulaient absolument être parmi les poissons, au beau milieu d'eux, les précéder, les suivre ... bref amener le spectateur là où normalement il est pratiquement impossible de se trouver.

« OCEANS »



Mais pour Jacques Perrin, producteur réalisateur, RIEN n'est impossible, il « suffit » d'y consacrer le temps voulu mais aussi d'en avoir (ou d'en trouver) les moyens financiers et technologiques.

Alors pour cela il va falloir INVENTER, faire des maquettes et ensuite des prototypes, filmer des essais, recommencer encore et encore, pour enfin présenter aux financiers des images déjà époustouflantes à plus d'un titre, mais avec lesquelles les deux réalisateurs ne se complaisent pas encore ... ce seront de nombreux échecs et enfin des réussites.

Car faire sans cesse progresser la technique cinématographique est aussi le leitmotiv de Jacques Perrin, et ses équipes l'ont très bien compris et vont avoir le « loisir » de donner libre cours à leurs imaginations !

La prise de risques va être énorme mais le seul résultat doit être l'EMERVEILLEMENT
Une part de folie ?

Non ce sera un film très artisanal où chacun dépassera sa compétence, inventera et recherchera des solutions !



La débauche technologique au service de la science et du spectateur :

1- Jacques-Ferdinand Perrin, ingénieur spécialisé en aéronautique, va développer un système de stabilisation très performant et l'adapter à la prise de vue marine là où les contraintes sont toutes autres ... il va falloir tenir compte de la houle, du clapot, de la fréquence des vagues, de la vitesse de progression des animaux à filmer, et du support sur lequel installer tout cet attirail ... car pour filmer il faut une équipe, mais aussi un bateau suffisamment puissant mais sécurisé et relativement silencieux pour ne pas effrayer les animaux filmés ...

« OCEANS »

Les nombreuses recherches aboutiront finalement à une grue « artisanale » dotée d'une tête stabilisée de très haute technologie (surnommée « Thetys » = divinité marine dans la mythologie Grecque).

Le tout permettra de filmer au ras de l'eau, mais aussi de faire de petits mouvements ascensionnels, pour nous donner des images d'une qualité dépassant très souvent les espérances de l'équipe technique, et pour reprendre une phrase du cadreur (Luc Drion) lors d'un des nombreux tournages avec ce matériel « merci la nature, quel beau spectacle ».

2- Ensuite, de nombreuses prises de vues par hélicoptère, en utilisant des systèmes eux aussi stabilisés (mais qui existent) seront utilisés à de très nombreuses reprises.

Mais un hélicoptère c'est très puissant, cela fait énormément de bruit, c'est très cher, les animaux ne sont pas souvent là où on le souhaite, et surtout un hélicoptère qui descend près de l'eau c'est d'une part dangereux mais aussi cela génère énormément de remous à la surface de l'eau et cela effraye les animaux qui viennent y respirer par exemple.

Alors que faire ?

Et bien pardi il n'y a qu'à utiliser une technologie d'hélicoptère miniature.

Cette invention est Belge (la Flying-Cam, inventée par Emmanuel Prévinaire, et ayant reçu un Oscar à Hollywood en 1995), mais elle ne sera pas retenue car cet hélicoptère est « trop bruyant » du fait de son moteur à combustion ...

Alors la production se tourne vers un concurrent en France, Frédéric Jacquemin de la société Birdy-Fly, qui a développé le même genre de produit, mais avec un moteur électrique, le tout embarquant une caméra 35mm complètement modifiée avec une autonomie d'à peine plus de 2 minutes de pellicule !

Cet appareil extrêmement agile, très dynamique et très silencieux va permettre des points de vue absolument saisissants.

Car la dynamique c'est aussi être au plus près des animaux !

Sur la chasse de bancs de centaines de dauphins, filmés par-dessus (en avant ou à reculons) mais aussi des baleines venant respirer à la surface des eaux en Alaska, en s'approchant au plus près de la nageoire dorsale qui replonge dans l'eau.

Un autre plan absolument extraordinaire et unique au monde sera ainsi fait ... la « birdy-fly » survolant une baleine et s'étant approché tellement près de l'évent que lors du souffle expulsé par la baleine juste avant son plongeon, l'hélicoptère va être projeté à plus de 10 mètres en une fraction de seconde; il faudra toute la dextérité du pilote pour le ramener à bon port.



« OCEANS »

Lors d'un autre plan de l'attaque en piqué de fous du Cap au large de Cape Town, les réalisateurs imaginent une prise de vue juste au-dessus de cette nuée d'oiseaux absolument frénétiques qui n'ont qu'un seul et unique objectif: plonger en piqué sur un banc de sardines, récupérer un poisson sous l'eau (ils y sont aussi attendus pas des plongeurs qui font le plan raccord en contre-champ !); bref manger pour survivre dans une nature hostile et qui ne leur offre pas tous les jours un tel garde-manger !

Le pilote se positionnera au-dessus de ce tumulte frénétique pour prendre le meilleur plan possible, mais hélas un oiseau se croyant plus malin que les autres et ayant pris du recul va plonger de plus haut .. .et passer au travers des pâles de l'hélicoptère !

C'est l'hélicoptère qui va plonger, pas pour y récupérer une sardine mais pour aller terminer sa vie dans les fonds marins ! La caméra et la pellicule seront récupérés in extremis, mais pas l'hélicoptère qui fera peut-être d'ici quelques siècles la Une des journaux si d'aventure des archéologues visitent le site !



3- Ensuite viendra une autre petite révolution technologique qui elle aussi va prendre 2 années de recherches, et de nombreux échecs pour finalement arriver à un résultat qui n'est rien d'autre que le miroir de ce qu'est la nature: le TEMPS !

La demande est la suivante : comment filmer des dauphins, ou des bancs de thons en mouvement, en les précédant ou en étant même au beau milieu d'eux (car ces animaux ne vont pas non plus rester « en rang par deux » comme à l'école .

Et à nouveau le même leitmotiv: rester DYNAMIQUE, au plus près des animaux.

Qu'à cela ne tienne, l'équipe de recherche va développer avec le concours de la DGA (Direction Générale des Armées) un outil en faisant de multiples tests dans leur bassin !

« OCEANS »

Cet outil va s'appeler JONAS, une capsule étanche contenant une caméra vidéo HD, installée sur une sorte de torpille stabilisée (et dont les ailerons peuvent être télécommandés pour modifier son immersion) tractée par un filin de 100 m qui contient aussi la fibre optique relayant le signal issu de cette caméra HD vers la régie de contrôle et d'enregistrement.

Cette régie est située sur un bateau très puissant permettant des déplacements à plus de 40 km/h, ce qui est énorme dans une mer qui n'est pas très souvent calme, bien au contraire !



L'immersion varie de 1 à 20m suivant la vitesse du bateau et l'état de la mer.

Un budget d'un Million d'Euro pour 19 plans tournés dans 8 pays, mais dont il n'en restera que TROIS après montage !...

Dérivant de ce projet JONAS, SIMEON sera créé, plus petit et plus maniable et donc permettant d'approcher des animaux marins plus farouches, tracté sur 20 m seulement mais ne pouvant affronter ni des mers démontées, ni de telles vitesses...

Ou encore la POLECAM qui renfermera la même capsule étanche avec la tête caméra mais qui cette fois est suspendue au bout d'un bras de déport à une immersion de 1m50 et dont une tête télécommandée permet de faire des mouvements panoramiques, ce système étant placé à la poupe, la proue ou sur le flanc du bateau afin de filmer les dauphins qui jouent dans l'étrave ou le sillage de celui-ci...



« OCEANS »

4- Pour filmer les océans, il faut aussi filmer SUR l'océan.

Des tempêtes par exemple ... quoi de plus beau que ce spectacle absolument grandiose qu'un océan démonté, tous les navigateurs du monde vous le diront.

Jacques Perrin et Jacques Cluzaud ont voulu la filmer cette tempête démentielle.

Attendre et encore attendre, jusqu'à ce que LA tempête se lève, être prêts avec tout le matériel adéquat, et les navires, oui mais quel équipement et quels navires ?

ET bien on ne s'est rien refusé ! Tout simplement une frégate de l'armée navale Française prise en pleine tempête (avec des vagues de plus de 10m) et le remorqueur « Abeille-Flandre » bien connu de tous les navigateurs de la mer du Nord...

Et les moyens techniques de prise de vue ?

A nouveau l'hélicoptère pour filmer au plus près mais d'en haut...

Et parfois ce n'est vraiment pas haut du tout à tel point que le système d'évacuation des embruns sur la vitre optique protégeant l'ensemble caméra+objectif doit être essuyé par un assistant qui joue à l'équilibriste en déport de son hélicoptère, au plus près de la tempête possible: car pour être spectaculaire, c'est toujours plus près ! mais sans prendre le moindre risque, grâce à un pilote chevronné, Thierry Leygnac.

ET aussi un caisson étanche (type commode anglaise !) fixé sur le pont des différents vaisseaux, d'une solidité extrême, arrimé comme pour subir un crash test, ce qu'il va effectivement subir avec l'impact colossal des déferlantes, un caisson équipé d'un hublot rotatif très puissant pour évacuer l'eau de mer, du type de ceux équipant les passerelles de commandement de ces navires ... mais ce caisson qu'il faut aller déplacer et le réinstaller ailleurs ... au beau milieu de cette tempête, sans compter le fait qu'il va falloir recharger la caméra avec de la pellicule 35mm vierge ... après seulement à peine 10 minutes de prises de vue.



5- Pour filmer les océans, c'est aussi et avant tout filmer SOUS l'eau ...

Alors là une fois de plus le même leitmotiv: Etre au plus près des animaux !

Il va falloir recourir à des plongeurs extrêmement compétents dans leur domaine, et à des scientifiques dont l'aide précieuse va être considérable. Ces derniers vont recenser toutes les espèces dans toutes les mers du monde, car ce sont des sanctuaires partout différents.

Au total ce sont 2000 scientifiques qui vont communiquer, dont une centaine qui va travailler en très étroite collaboration avec l'équipe de tournage !

.....Suite de l'article dans le numéro suivant



Cours théoriques 2009 / 2010

Les cours théoriques sont annoncés, en voici le programme:

Cours le mardi de 18h45 à 20h45 à l'auditoire « Coubertin 03 » place Coubertin à 1348 Louvain-la-Neuve.

Date	Sujet	Par
8-Dec 09	Le matériel de la plongée	Patrick Panneels
15-Dec 09	L'organisation de la plongée	Vincent Henry
9-Feb 10	La plongée et ses lois physiques 1	Thierry Dabée
16-Feb 10	La plongée et ses lois physiques 2	Thierry Dabée
23-Feb 10	Exercices 1 - la plongée et ses lois physiques	Yannick Dewael
2-Mar 10	La Physiologie de la plongée	Patrick Panneels
9-Mar 10	Les techniques de réanimation	Stefan Van Gelder
16-Mar 10	Exercices 2 - la plongée et ses lois physiques	Patrick Panneels
23-Mar 10	Examen théorique	

Epreuve à réussir pour pouvoir plonger en extérieur !

Bienvenue à tous, ... et surtout vous, les jeunes.

Pour les brevetés, n'hésitez pas à venir de-ci de-là, en élève libre, un cours ou l'autre ne peut pas faire de tort !

Les grandes activités 2009 / 2010

Comme chaque années quelques « grandes activités longtemps prévues à l'avance s'annoncent: Les « immanquables »

Le traditionnel week-end de Pâques en Zélande

du vendredi 02 avril (soir) au lundi 05 avril 2010

Au programme: plongée, balade, vélo, BBQ, camping, ...

Récolte et observation au binoculaire de faune marine.

Plongée bio à Ekeren

Dimanche 25 avril 2010

Récolte et observation de faune des eaux douces sur place.

D'autres plongées Zélande, d'autres plongées à thème « bio » sont prévues et feront l'objet d'avertissements ultérieurs.

Mais n'oubliez pas que l'essence même du GBR.S: c' est une auberge espagnole:

« on y trouve ce que l'on apporte! »



Cotisation

Bonne nouvelle, nos tarifs pour la saison 2009-2010

(du 01/10/2009 au 30/09/2010) ne changent pas:

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait tout compris: € 125,00

Ce forfait inclut la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées piscine.

Cotisation: € 60,00

Incluant l'inscription au GBRS et l'assurance.

+ Entrées piscine € 6,00 Une entrée.

€ 45,00 Carte de 10 entrées.

Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris: € 125,00 1er adulte plongeur.

€ 80,00 Membres suivants.

Forfait "Etudiant" € 80,00

Bruxelles + Louvain-la-Neuve (sur présentation de la carte d'étudiant)

Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles pour tous, et à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.

Forfait "Etudiant" € 65,00

Louvain-la-Neuve seul: (sur présentation de la carte d'étudiant)

Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.

Les paiements peuvent être faits en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 001-0523928-10 du GBRS en indiquant le nom de la personne inscrite.

Shopping

t-shirts et des polos



T-shirt GBRS - 10,00 €



Polo Rugby GBRS - 25,00 €

Bières GBRS au logo des 50 ans:

bière blonde : la Saxo

bière ambrée : la Caracole

Le prix de vente est de :

30,00 € le casier de 12 bouteilles de 75cl

4,00 € la bouteille de 75 cl

Vous pouvez passer commande en envoyant un mail précisant bien la sorte de bière et le nombre de casiers (ou de bouteilles) que vous souhaitez.
Possibilité de faire des casiers mixtes, 6 bouteilles de chaque.

Pour passer commande prenez contact avec **Manu (0497 260298)**, **Yannick (0479 533110)** ou **Vincent (0496 411773)**.



Contacts

Président : Patrick Panneels
Rue des Myosostis, 48.
B-1180 Bruxelles
Tel : 02.376.61.82
Gsm: 0495.84.37.95
e-mail: patrick.panneels@gmail.com

Secrétaire : Vincent Henry
Rue du Loutrier 39
B-1170 Bruxelles
GSM : 0496.41.17.73
e-mail: vinc_henry@yahoo.fr

Trésorier : Emmanuel Henry
Chée d'Ophain, 28.
B-1420 Braine l'Alleud
Gsm: 0497.26.02.98
E-mail: henryemm@yahoo.fr

Responsable de la section LLN « Le Mérrou » :
Alice Jones
Av de Jassans, 32
B-1342 Limelette
Gsm: 0485.37.71.94
e-mail: alice.jones1986@gmail.com

Siège social GBRs:

IRSNB: Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
Rue Vautier, 29.
B-1000 Bruxelles.



Venez découvrir
la plongée sous-marine
et plus si affinités...

Groupe Belge de Recherche scientifique Sous-marine

Nous vous proposons:
Initiation à la biologie marine,
Plongée en mer,
Plongée en eau douce,
Plongée-spéléo,
Voyage et expédition,
Photo sous-marine, ...

